HÄBERLEIN, Mark, *Die Fugger. Geschichte einer Augsburger Familie*

Vincent Demont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/516>

DOI : 10.4000/ifha.516

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « HÄBERLEIN, Mark, *Die Fugger. Geschichte einer Augsburger Familie* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/516> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.516>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HÄBERLEIN, Mark, *Die Fugger. Geschichte einer Augsburger Familie*

Vincent Demont

- 1 « Tenir la bride haute aux Fugger et à leurs semblables » : l'injonction est de Luther, et elle dit combien, dès 1520, la dynastie avait acquis le statut de symbole. Les Fugger, depuis lors, ont toujours été plus que les Fugger. Dès le XVI^e s., ils avaient leur chronique, leur histoire familiale (récemment éditée et étudiée, voir BullMHFA 41, 2005, p. 360) ; depuis 1877 ils ont leur dépôt d'archive, leur collection forte désormais d'une quarantaine de titres. Objets de célèbres biographies (G. Freiherr von Pölnitz) ou d'études de cas (R. Mandrou), ils sont soit un mythe, soit un champ d'investigation : n'en faire qu'un exemple, mais un exemple aisément accessible, maitrisable, voila le projet d'une évidence et d'une ambition également grandes de ce petit livre à mi-chemin du manuel et de l'essai historiographique.
- 2 On connaît les grands traits de l'essor de la famille : l'arrivée du « père fondateur », le tisserand Hans Fugger, à Augsbourg en 1367, l'essor et la banqueroute de sa branche aînée – dite « du chevreuil », la fortune inimaginable qu'atteint la branche cadette – dite « du lys », puis, sous la houlette de Jakob le Riche, les investissements miniers massifs, le soutien à Charles Quint. Les Fugger, dès lors, sont plus qu'augsbourgeois : au bas mot, européens. Pour l'exportation du cuivre, ils sont en Baltique, pour le commerce des indulgences, ils sont à Rome, bientôt ils seront tournés vers l'Atlantique et le nouveau monde. L'ouvrage met l'accent, plus que l'historiographie ancienne, sur les décennies postérieures, alors que les Fugger sont intimement liés – et cela, dans le monde de la finance haut-allemande, les caractérise – aux mines et aux Habsbourg, qui eux prennent soin de toujours diversifier leurs banquiers. La banqueroute de Philippe II, en 1557, marque les premières difficultés de l'entreprise, et Anton Fugger, dans son testament (1550, avec un codicille ajouté en 1560), se montre sceptique sur l'avenir qu'elle peut avoir ; et pourtant. En 1577 au plus tard, les pertes sont effacées. La famille se ramifie certes, mais ne décline pas. Les Fugger, pendant un siècle, sont tout à la fois des seigneurs terriens et de grands, de très grands marchands : ce n'est qu'au milieu du XVII^e s. qu'ils disparaissent de la scène commerciale.

- 3 Si le plan, pour l'essentiel, est chronologique, il n'est pas pour autant linéaire. Plus qu'une trajectoire, c'est la succession de redéfinitions d'une fortune (par les contrats d'entreprises, les dissolutions de celles-ci) et d'une famille (de nouvelles règles de transmission du patrimoine, excluant les femmes, sont ainsi adoptées en 1512) que l'ouvrage présente. C'est l'histoire d'un espace marchand et de son personnel, du réseau des factoreries et de la professionnalisation des employés – dont le célèbre Matthäus Schwarz – qui est ici esquissée. Est également évoquée, par l'exemple de l'insertion des Fugger dans la société augsbourgeoise, dans une ville où leur présence fut éclatante mais, à la différence des Médicis à Florence, qu'ils ne dominèrent jamais, par l'étude de leurs stratégies foncières aux visées plus économiques que politiques, par l'accent mis sur leur attachement au catholicisme dans une ville bi-confessionnelle, l'histoire de ce pouvoir financier haut-allemand qui, bien qu'immense, ne chercha qu'à s'intégrer au mieux à l'ordre social dominant, sans chercher à le bouleverser.
- 4 La notoriété de l'exemple donne à l'ouvrage une évidente portée pédagogique ; trop éclatante, elle détourne l'attention de l'objet réel du livre. S'appuyant sur la permanence du capital des Fugger, celui-ci, sous une forme concise et claire, n'offre rien moins qu'une introduction à l'histoire économique et sociale médiévale et moderne du monde de la grande marchandise haut-allemand.
- 5 Vincent DEMONT (Lycée Honoré-de-Balzac, Mitry-Mory)